

L'hôpital d'Auxerre attend un second scanner en 2018



L'hôpital a obtenu l'autorisation d'installer un deuxième scanner. j. fulleringer © Jérémie FULLERINGER

Après une année difficile, l'hôpital d'Auxerre espère recouvrer la santé financière avec l'arrivée de praticiens ainsi que l'installation d'un deuxième scanner pour fluidifier les urgences en 2018.

« L'année 2017 restera une année très compliquée dans ma vie hospitalière. Elle illustre un système de tarification à l'activité à bout de souffle. Un système qui se préoccupe plus de la santé des comptes que de celle des gens ».

Vendredi 13 janvier, lors de la traditionnelle cérémonie des vœux et de remise des médailles du travail, le directeur du centre hospitalier d'Auxerre Pascal Gouin n'a pas mâché ses mots. Lui dont l'établissement affiche un déficit de 7,5 M€ (pour un budget principal de 162 M€). Et dont l'objectif est de le ramener à 3,5 M€ en 2018.

Redonner un élan aux équipes

La reconstitution des équipes médicales. Le départ non remplacé d'un bon nombre de praticiens a lourdement pesé sur l'activité de certains services l'an dernier, dans un contexte de diminution des tarifs annuels (2 M€ de manque à gagner) et de baisse de certaines activités (maternité, néonatalité). Avec l'arrivée de trois praticiens en pneumologie, de deux autres en gastro-entérologie, de quatre autres en imagerie (un service bientôt au complet), l'espoir est grand d'accroître l'activité, de dégager de nouvelles recettes. Et de redonner un élan aux équipes dont le travail a été salué lors de la cérémonie de vœux.

« Nous avons dû faire face à un taux d'absentéisme d'environ 9,5 % en 2017. Même si c'est une tendance générale, le taux était jusqu'alors moins important à Auxerre. Un groupe de travail constitué de cadres de santé réfléchit aux actions à mettre en place pour améliorer la qualité d'exercice du travail, la répartition des effectifs. » Pascal Cuvilliers (Directeur des ressources humaines).

La reconquête de l'activité passera également par « la mise en place de la chirurgie vasculaire, réservoir de recettes ». Le recrutement d'un chirurgien viscéral est par ailleurs annoncé pour novembre 2018.

La mise en service d'un deuxième scanner. « Nous avons obtenu l'autorisation d'installer un deuxième scanner, a annoncé Pascal Gouin. Cela permettra de fluidifier le circuit des urgences. La mise en service devrait intervenir cette année ».

En attendant de connaître en mars-avril de quelle manière seront réorganisées les urgences au sein du GHT (Groupement hospitalier de territoire), le directeur a rappelé que les urgences d'Auxerre (qui pèsent lourd dans le déficit financier avec le coût de l'intérim) absorbaient annuellement 55.000 passages. Le directeur a souligné que dans l'Yonne, 40 % de la population avait recours aux urgences (contre 30 % au niveau national).

Le projet de maison médicale en 2019. « L'Yonne est le département qui a perdu en 2016 le plus de médecins libéraux. La réduction de l'offre de premier niveau a impacté nos activités. La création de cette maison médicale dans les anciens locaux de l'IRM courant 2019 permettrait d'attirer de jeunes praticiens, des internes qui pourraient s'adosser à l'hôpital et à ses équipements ».

Un projet dont le maire d'Auxerre Guy Férez avait déjà fait état lors du dernier conseil municipal.

En faveur d'un seul groupement hospitalier de territoire dans l'Yonne. Patrick Gouin avait déjà formulé le vœu en 2017 d'un seul GHT et non de deux à Auxerre et Sens pour davantage de cohérence. Hier, il a réitéré son souhait, suivi par Guy Férez : « Il n'y a pas d'avenir sans unité territoriale. Nous devons être en capacité de proposer un projet performant pour y parvenir ».